



Après avoir essayé d'écrire le plus fidèlement possible le portrait du bombardier « Guy Zanon », il fallait que je trouve dans notre Comminges, un autre joueur incontournable de notre sympathique région, je n'ai pas hésité une seconde, ce sera Mario Fiocco et là pour me conforter dans mon choix, une seule et simple question se posait à moi "qui un jour n'a-t-il pas « hélas » rencontré Mario" ? »

bon d'accord ça vous rappelle des mauvais souvenirs, ce n'est pas grave vous faites sans doute parti comme moi, de ceux qui ne l'ont que très rarement battu, je nous vois arriver dans un quelconque concours plein d'espoir aussitôt vite dissipé en apercevant cette si caractéristique

silhouette à la démarche chaloupante et se surprendre en s'entendant murmurer le sourire crispé entre les lèvres « il est encore là celui-là ».

Mario Fiocco est né en 1946, fils d'émigrés Italiens il est arrivé en terre Commingeoise (dans le département des Hautes Pyrénées « curieux non? » exactement à Saléchan, petite commune de 294 habitants à l'époque et tout ce petit monde dans le canton de Mauléon-Barousse, en quelque sorte les Hautes Pyrénées noyée dans le Comminges.

Quand il arrive à Saléchan il n'a qu'un an, ce sportif accompli jouera aussi au football à Loures et à Siradan et il commencera de jouer aux boules vers l'âge de douze ans, ajoutons aussi qu'il exercera jusqu'à la retraite, le dur métier de plaquiste. Sa première équipe sérieuse il la forme en 1966 en compagnie du célèbre docteur Maurice Callas et du boulanger de Cierp Jeannot Archangeli, l'année 1967 leur sera faste, ils perdent en quart de finale du championnat de la Haute-Garonne et ils se qualifient pour le France et c'est aussi en 1967 que son destin de futur champion va basculer.

Cette rencontre se fait en finale au concours de Boussens (à l'époque quatre concours animaient dans le Comminges la qualification pour le championnat de France) et cette année-là Boussens en faisait partie. La finale que Mario et son équipe gagnent après une lutte acharnée et un score serré de 13 à 12, cette fameuse finale qui leur ouvre directement la porte du France à Paris, et bien sûr dans l'équipe de ses valeureux adversaires de cette finale se trouve un certain Pierrot Galès qui lui aussi deviendra une sorte d'icône de la pétanque Commingeoise, mais ceci est une autre histoire à venir. Les deux

hommes semblent s'apprécier leurs qualités de jeux semblent identiques et bien sûr l'année suivante, ils forment de 1968 à 1972 en compagnie de Jeannot Arcangéli cette fameuse triplète qui sera auréolée de tant de victoires. Par la suite Mario jouera avec tous les succès qu'on lui connaît avec de nombreux joueurs Commingeois et régionaux, Bruno Laffont, Michel Dubois, Alain Cuziol, Coco Jourda, Henri Péraldo, Michel Duchemin, Jacky Maris, Loulou Capello, Marcel Saint Martin, Jeannot Reich, Gérard Pariset, Daniel Déjean, Guy Zanon et enfin son grand ami Denis Lonca qui avait amicalement surnommé Mario « bras d'or » et bien sûr je n'ai cité là que les plus célèbres et que ceux qui s'en sentent m'excusent.



Pour vous dépeindre ce garçon secret d'abord le palmarès.

- 16 qualifications pour le championnat de France.
- 10 fois champions du Comminges dont 6 fois de file.
- 5 fois champions de la Haute-Garonne.

Un tête-à-tête, une triplète avec Denis Lonca et Charly, une doublette avec Bruno Laffont d'ailleurs ils

perdent aussi une fois en finale.

Deux championnats vétérans avec Pierrot Galès et Jeannot Rech et Michel Duchemin et Jean-Louis Sabathé et aussi finaliste de la ligue avec cette équipe.

Deux fois vainqueur des trois jours de St Pierre en triplète, Laffont et Mazet puis Laffont et Saint Martin.

Trois jours de St Pierre doublette quart avec Moulet et demi avec Laffont.

Et bien sûr je ne compte pas les innombrables concours, grands prix, nationaux qu'il a remportés car comme « Guy Zanon » le journal est trop petit.

Ensuite Mario se reclasse et cela depuis 15 ans déjà en tant qu'arbitre départemental.

Parlons maintenant du joueur, tout d'abord pour jouer à haut niveau et surtout milieu ou pointeur le physique est d'une importance capitale, tant que l'on est jeune tout va bien mais passer la cinquantaine ça se complique, et sur ce point Mario n'a pas eu ce problème il faut encore le voir actuellement à 67ans, sa démarche souple et ondulante contraste avec un corps aux épaules d'haltérophile, il était infatigable, à l'époque bénie où les données étaient autorisées il fallait le voir aller et venir sans cesse, soit pour aplanir le sol trop granuleux à son goût, soit sortir un petit caillou qui

pourrait gêner la tombée et de se faire dévier la trajectoire de sa boule, il ne laissait rien au hasard et si l'on devait qualifier en deux mots les qualités de son jeu c'est « concentration et application » et bien sûr il y a aussi ce bras et ce fameux poignet de gaucher, chez lui tout se passe dans le poignet et à l'envoi, dans le rond lui il ne s'accroupit pas il se baisse en une demi-flexion des genoux (je ne vous dis pas la traction des mollets et des cuisses) et en même temps qu'il enroule sa boule par un geste très court son poignet brosse la boule et il l'expulse en se dépliant légèrement, et neuf fois sur dix la précision est au rendez-vous. Et vous me direz comme sa place est au milieu « et le tir » le tir même position du corps mais bien sur debout, même coup de poignet on dirait qu'il envoie c'est le type idéal du « tir en cloche » et pour taper des boules avec ce système il faut être d'une adresse extrême, mais sur ce point-là Mario n'en manque pas. Je me souviens de plusieurs concours avec pierrot Galès et notamment à Toulouse à « la dépêche du Midi » ou il assumait pendant deux parties entières le rôle de tireur devant, avec une efficacité remarquable « poignet = souvent carreau ».

Bon, bien sûr soyons honnête, et je suis sûr que Mario ne m'en voudra pas, il n'était pas le joueur le plus aimé du Comminges et ceci pour une raison très simple, il avait la fâcheuse habitude de gagner trop souvent et vous connaissez tous la mentalité Française, on n'aime pas les champions "surtout s'ils sont Français".

Après dans la vie civile, Mario est un garçon charmant toujours prêt à rendre service, personnellement je l'ai approché de près dans un certain concours en Espagne et il a su me faire apprécier sa compagnie.

En tout cas une chose est certaine Mario Fiocco restera à jamais un des grands joueurs qui aura marqué la grande histoire de la pétanque en Comminges. (DupeyronGuy « dit mimile »).

Il nous a quitté le 26 septembre 2013 dès suites d'une longue maladie.